

Résumé du Président :
Rapport du groupe de travail sur les méthodes de mise à mort des baleines
et autres questions liées au bien-être (IWC/61/Rep 6)

*Ce rapport est **CONFIDENTIEL***
jusqu'au
Lundi 22 juin 2009 à 10.00 h du matin

Madère, 16 juin 2009

Veuillez noter que la Commission a décidé que le caractère "juste" et l' "exactitude" du présent résumé ne sauront faire l'objet d'interventions de la part des Gouvernements pendant la période suivant la réunion du Comité. L'unique document de référence sera le Rapport intégral du Comité en langue anglaise. Un résumé en langue anglaise ne sera pas produit.

1. QUESTIONS PRELIMINAIRES

Le Groupe de Travail s'est réuni le 16 Juin 2009. Les listes des participants et des documents figurent dans le document IWC/61/Rep. 6. Esko Jaakkola (Finlande) a été désigné président du groupe de travail et Allison Reed (Etats-Unis) rapporteur.

2. ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

Le Royaume-Uni et l'Allemagne ont souhaité aborder des questions supplémentaires au titre du point 6 de l'ordre du jour, Questions Diverses. L'ordre du jour, tel qu'il figure en annexe 3 du document IWC/61/Rep 6 a été adopté par consensus et les questions supplémentaires proposées par le Royaume-Uni et l'Allemagne ont été traitées au point 6 de l'ordre du jour.

3. DONNEES FOURNIES SUR LES BALEINES ABATTUES

Les documents fournis au titre de ce point de l'ordre du jour l'ont été sur une base volontaire par la Nouvelle-Zélande, la Fédération de Russie, le Danemark / Groenland, la Norvège et les Etats-Unis.

La Nouvelle Zélande (IWC/61/WKM&AWI 3) a transmis des informations sur l'euthanasie de seize baleines en détresse dont l'état a été jugé sans espoir de guérison, qui ont échoué sur ses côtes entre mars 2008 et février 2009. Elle a indiqué que pour ces baleines (sept cachalots pygmées, une baleine à bec de Gray et huit baleines pilotes), la méthode d'abattage choisie était l'utilisation d'une carabine et que la mort a été instantanée pour tous les animaux sauf trois.

La Fédération de Russie (IWC/61/WKM&AWI 5) a fourni des informations sur le temps qui s'est écoulé jusqu'à la mort et les méthodes d'abattage mises en œuvre lors de sa saison de chasse 2008. Dix baleines grises étaient des baleines 'puantes' et trois baleines grises ont été harponnées et perdues.

Le Danemark / Groenland (IWC/61/WKM&AWI 6) a fourni des informations sommaires sur sa saison de chasse de subsistance de 2008. Les chiffres ont été modifiés dans le rapport des années précédentes, à savoir une augmentation du temps moyen de mise à mort, en raison d'une utilisation accrue de fusils par rapport aux harpons et une diminution de l'ensemble des prises. Le Danemark / Groenland a indiqué que les conditions météorologiques sévères qui ont prévalu lors de la saison de chasse sont à l'origine de ces changements.

La Norvège (IWC/61/WKM&AWI 8) a fourni des informations pour 2008, notamment la prise de 535 baleines par 27 navires. Quatre baleines (0,7 %) ont été communiquées comme perdues après leur mort. Aucune baleine n'a été communiquée comme ayant échappé après avoir été blessée. Au cours de la saison, un inspecteur de la Direction des Pêches était présent en mer et à terre et aucune infraction aux réglementations nationales applicables aux méthodes de chasse n'a été communiquée.

Le Royaume-Uni a exprimé sa déception que plusieurs pays n'avaient pas fourni de données, mais a remercié la Norvège pour son rapport, la félicitant des efforts entrepris par le passé pour rendre plus humaines les opérations de chasse, ainsi que pour sa coopération continue avec d'autres nations baleinières pour faciliter les améliorations dans le bien-être de la chasse. Le Royaume-Uni a noté que la Norvège avait cessé de collecter toutes les statistiques liées au

bien-être en 2004, lorsqu'elle avait retiré ses inspecteurs des navires et introduit la 'boîte bleue' et a demandé à la Norvège d'envisager la réintroduction d'inspecteurs sur ses bateaux de chasse pour les besoins de la collecte des données sur le bien-être, tel que demandé dans les résolutions 1999-1 et 2001-2. La Norvège a réitéré son opinion, à savoir que le bien-être des animaux ne relevait pas du mandat de la CBI ; cependant, elle a souligné que la chasse devait être conforme à la législation nationale norvégienne relative au bien-être des animaux et que la Norvège effectuait des travaux de recherche et de développement depuis près de 25 ans sur la chasse et les méthodes d'abattage des baleines. La Norvège a déclaré que les méthodes d'abattage utilisées pour les petits rorquals lors de la saison de chasse norvégienne étaient bien documentées et que, par conséquent, un suivi continu de l'abattage de chaque baleine n'était plus nécessaire et que des contrôles réguliers devaient suffire. Ceci est conforme à la pratique communément appliquée dans des situations similaires, comme la chasse aux grands mammifères et l'abattage des animaux d'élevage.

L'Australie a remercié la Norvège pour ces informations, mais à l'instar du Royaume-Uni, a observé des lacunes dans les données, tout particulièrement en relation avec les questions associées au bien-être des animaux. L'Australie estime qu'un suivi rigoureux est nécessaire et a encouragé les nations baleinières à procéder au suivi et à établir des rapports en conséquence. La Nouvelle-Zélande s'est associée aux déclarations du Royaume-Uni et de l'Australie. La Fédération de Russie a fait état de sa coopération continue avec des scientifiques norvégiens et espère améliorer ses méthodes de chasse. Les Pays-Bas ont indiqué avoir compris de la déclaration de la Norvège qu'elle n'avait aucun problème à partager les données, et que si c'était le cas, ils demandaient à la Norvège d'envisager de présenter les données de la manière demandée par la CBI. La Norvège a exprimé sa surprise face à ce commentaire, indiquant qu'elle n'avait jamais entendu dire que ses données étaient insuffisantes pour la CBI, déclarant être convaincue avoir présenté les données de la manière demandée par la CBI.

Les Etats-Unis ont abordé ces questions au titre du point 4 de l'ordre du jour.

4. INFORMATIONS SUR L'HUMANISATION DES OPERATIONS DE CHASSE A LA BALEINE

Les Etats-Unis (IWC/61/WKM&AWI 4) ont fourni des données sur la chasse aborigène en Alaska pour 2008. Ils ont indiqué que 38 baleines boréales ont été débarquées, 12 baleines boréales harponnées et perdues, ce qui donne un taux d'efficacité de 76 %. Les Etats-Unis ont expliqué que les conditions météorologiques et l'état des glaces ont joué un rôle non négligeable dans la détermination de l'efficacité de la chasse aborigène à la baleine boréale de printemps, et déclaré que l'efficacité était conforme à la moyenne de 79 % des dix dernières années et qu'une amélioration avait été constatée par rapport au taux de 65 % de 2007. Eugene Brower, président du Comité d'amélioration des armes de la Commission baleinière des Esquimaux de l'Alaska (AEWC), a présenté la chasse AEWC aux Etats-Unis.

Le Royaume-Uni a interrogé le Danemark / Groenland sur les efforts déployés pour garantir que leur nouvelle chasse à la baleine boréale était aussi humaine que possible, en gardant à l'esprit la taille de l'animal. Le Danemark / Groenland a répondu que 3 baleines boréales avaient été prises au titre de la nouvelle chasse en 2009, que des observations de la part d'agents de protection de la faune avaient été instituées et qu'il utilise la même méthode que pour la chasse au rorqual commun. De nouvelles réglementations ont d'ores et déjà été adoptées et seront évaluées sur la base des enseignements tirés des observations.

La Norvège (IWC/61/WKM&AWI 8) a indiqué que cela faisait près de 25 ans qu'elle menait des activités de recherche et de développement sur la chasse à la baleine et les méthodes d'abattage des baleines, et que plusieurs cours de formation avaient été organisés et de nouvelles technologies développées. La Norvège a également abordé cette question au point 3 de l'ordre du jour.

5. QUESTIONS DE BIEN-ETRE ASSOCIEES A LA PRISE DANS LES FILETS DE GRANDS CETACES

Les Etats-Unis (IWC/61/WKM&AWI 7) ont présenté un plan du comité d'organisation de l'atelier sur les questions d'emmèlement dans les filets proposé par la Norvège en 2007. Trois aspects indissociables de la question ont été identifiés : (1) la prévention et les méthodes d'atténuation ; (2) une matrice décisionnelle de gestion des animaux pris dans les filets et (3) si l'euthanasie est considérée comme appropriée, comment la mettre en œuvre au mieux. Le comité d'organisation a décidé que la question de la prévention (thème 1) était une question à long terme qui devrait être traitée ultérieurement.

Il a été **décidé** que l'atelier se tiendrait du 13 au 15 avril 2010 à Maui, Hawaii, que 25 à 30 experts seraient invités et que les thèmes principaux de l'ordre du jour proposé seraient les thèmes 2 et 3.

La Norvège s'est félicitée du plan de l'atelier, suggérant que le principal centre d'intérêt de l'atelier serait l'euthanasie des baleines prises dans les filets, impossibles à en libérer ou trop épuisées pour survivre après leur libération des filets. La Norvège a recommandé que l'atelier soit suivi d'un autre axé principalement sur les méthodes de libération des filets et la prévention de l'emmèlement.

6. QUESTIONS DIVERSES

Deux autres questions ont été traitées au point 6 de l'ordre du jour.

Le Royaume-Uni a indiqué que la science du bien-être animal évoluait rapidement et que l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) avait décidé de principes directeurs pour le bien-être animal susceptibles de s'appliquer à l'abattage commercial des baleines en mer. Plus particulièrement, le Royaume-Uni recommande que le groupe de travail sur les méthodes d'abattage des baleines examine les principes de bien-être existants ainsi que les directives d'abattage de l'OIE pour confirmer où celles-ci sont pertinentes et applicables à l'abattage des baleines et encourage le Secrétariat à garder un œil sur les délibérations de l'OIE et à établir un contact avec son Secrétariat pour les informer des discussions menées au sein de la Commission. Dans la mesure où cette recommandation n'a pas suscité le consensus, le Groupe de travail a décidé de porter à l'attention de la Commission cet échange de points de vue.

L'Allemagne a déclaré que plusieurs pays avaient fourni des rapports qui dépassaient de loin les exigences du chapitre 6, paragraphe 25 des Statuts, mais que ni l'Islande ni le Japon n'en avaient fournis. Le Japon a indiqué partager la position de la Norvège et de la Fédération de Russie, à savoir que le bien-être animal ne relevait pas du mandat de la CBI et que les rapports étaient fournis sur une base volontaire. Le Japon a déclaré que les discussions sur les données étaient plus productives au sein de la NAMMCO. Le Japon a également réitéré sa position sur l'Article 8, à savoir qu'il ne dépendait d'aucune autre disposition de la Convention, et qu'aucune obligation de présenter des rapports ne lui incombait par conséquent. L'Islande a fait état de l'importance de l'amélioration en continu des méthodes de chasse et indiqué qu'elle utilisait les mêmes méthodes que la Norvège pour les petits rorquals et que des méthodes d'essai seraient mises au point par la Norvège pour les rorquals communs cette saison. L'Islande s'est également ralliée à l'opinion que les discussions au sein de la NAMMCO étaient plus constructives et qu'en l'état actuel, elle envisageait de continuer à utiliser la NAMMCO à cette fin.